

UNE VIE PRESTIGIEUSE

—Fable, va!

Et ce fut toute l'approbation de mon interlocuteur à un chaud plaidoyer en faveur d'un homme que je venais d'exalter avec toute la force d'une conviction indomptable et peut-être toute l'ardeur d'une âme jeune. J'avais perdu mon temps et ma peine; et ce sourire sceptique et quelque peu narquois m'irritait.

—Fable, va!

Eh bien! j'appellerai de ton sarcasme aux lecteurs de la "Revue dominicaine", je ne me rends pas. Avec une hâte fébrile je saute sur ma plume et leurs souvenets toute la question: un aspect d'une vie mouvementée, étrange comme une légende moyenâgeuse, mais réel comme un fait admis par quelque historien allemand.

La poussière de cinq siècles n'a pas englouti tous les infolios qui racontent les phases de cette vie étonnante et les vers n'ont pas rongé tous les manuscrits qui garantissent l'individualité de mon héros.

Mais quel est donc le nom de ce *surhomme*?

"Vincent Ferrier, né à Valence le vingt troisième jour de janvier 1357, du mariage de Guillaume Ferrier et de Constance Michel, sous le pontificat de Clément VI, la dernière année de Jâques II, Roy d'Aragon, cent dix neuf ans depuis que par la défaite des Maures, les chrétiens s'étaient rendus maîtres de la Ville et du Royaume de Valence, sous la conduite de Roy Jâques I, appelé le Conquérant".¹

Une telle clarté et une précision si minutieuse laissent pressentir que l'histoire de cet homme est fort bien connue

1 R. P. A. TOUBON, O. P. Hist. des Hommes Illustres de l'Ordre de Saint-Dominique, Paris, 1746, Tome III. p. 3.—Les auteurs suivants, en plus, discutent longuement tous les traits rapportés dans cet article:

R. P. FAGES, O. P. Hist. de Saint Vincent Ferrier, Paris, 1894.

R. P. MORTIER, O. P. Hist. des Maîtres Généraux de l'Ordre de Saint-Dominique, Paris 1909, Tome IV, p. 41 et ss.

Année dominicaine, 5 avril.